Fribourg, Suisse. — 37me année. — N° 162. Le numéro Cinq centimes. Mardi 16 juillet 1907.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. .	Fr. 1 50	4 —	6 50	12 —
Etranger	» 2 80	7 —	13 —	25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Dans son grand discours sur la réforme de l'impôt, le ministre français des finances, M. Caillaux, a décoché un trait gros de sous-entendus aux Français qui placent leurs capitaux à l'étranger. Cet exode de capitaux, qui a pris une ampleur inquiétante, est la conséquence de la suppression des congrégations. Comme on leur rend l'existence impossible dans leur pays, les Congrégations françaises sont bien obligées d'aller vivre ailleurs et on conçoit que, pour cela, elles ont besoin de leur argent et l'emportent avec elles. Outre les congrégations, un grand nombre de particuliers, alarmés par le débordement des idées révolutionnaires, ont mis leurs fortunes en sûreté hors de la frontière, en Angleterre, en Belgique, en Suisse.

Aux uns et aux autres, M. Caillaux a reproché de manquer de patriotisme et il a annoncé que le fisc français saura les trouver. Prenant un ton sybillin, il a dit que, « sans trahir aucun secret, ni dévoiler les plans qui se combinent dans les sphères gouvernementales, il tenait à prévenir ses compatriotes exportateurs de capitaux qu'ils ne devraient pas s'étonner *si un beau matin une petite surprise* venait troubler leur quiétude ».

Un journal de Bâle s'occupe des déclarations de M. Caillaux, qui intéressent grandement la clientèle des banques bâloises, lesquelles ont vu affluer les capitaux de l'émigration française.

Les *Basler Nachrichten* pensent que banquiers et clients peuvent se rassurer. Les menaces de M. Caillaux sont un coup de canon à blanc pour intimider les intéressés ; mais il n'y a rien de plus. M. Caillaux a eu l'air de dire qu'un cartel fiscal était en voie de conclusion entre la France et les *pays vers lesquels s'est porté l'exode* des capitaux français. Les *Basler Nachrichten* tiennent ce cartel pour une chimère. En Suisse, où la souveraineté fiscale est d'ordre cantonal, il y a des difficultés formelles quasi insurmontables à une entente des Etats pour la dénonciation des capitaux étrangers qu'ils hébergent. Ces difficultés n'existeraient-elles pas que, au point de vue pratique et à celui de l'intérêt économique, il est invraisemblable que la Confédération ou les cantons prêteraient les mains au cartel international rêvé par M. Caillaux.

Les *Basler Nachrichten* ajoutent que, *à Berne, dans les sphères intéressées* (*an zuständiger Stelle*), on ne sait rien des négociations auxquelles M. Caillaux a fait allusion avec une emphase mystérieuse.

***

On lira plus loin la dépêche officieuse du gouvernement italien en vue d'accréditer que l'entretien de son ministre des affaires étrangères, M. Tittoni, avec le baron d'Aerenthal, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a été une confirmation de la solidité de la Triplice. On croit facilement ce qu'on désire ; *mais ce* qui montre que les désirs ne sont pas des réalités, c'est que l'Autriche fortifie sa frontière occidentale et que l'Italie pousse en toute hâte les fortifications d'Ancône, l'un de ses quatre ports de l'Adriatique.

Cet automne, les grandes manœuvres italiennes auront lieu dans l'Adriatique et auront pour thème la défense contre une attaque venant de « l'autre côté » de cette mer.

***

Dimanche, en Italie, dans des élections provinciales, les catholiques ont triomphé, à Bergame et dans la province, où l'association électorale catholique a fait passer tous ses candidats, parmi lesquels nous relevons le nom du comte Medolago Albani, qui a battu son concurrent libéral à une très grande majorité.

A Brescia, deux catholiques ont été élus sur les trois candidats au conseil provincial.

A Monza, par contre, le *bloc* des partis populaires l'a emporté à une faible majorité de 41 voix.

Les partis populaires ont été également vainqueurs à Florence, par le fait de l'abstention des catholiques, qui ont été obligés de se séparer des modérés, à la veille des élections. Les modérés voulaient bien accepter leurs voix, mais non pas le principe de la liberté religieuse que les catholiques tenaient à faire reconnaître par leurs alliés.

***

La ville de Milan fait danser les millions. Pour faire face au développement toujours plus considérable que lui vaut sa situation privilégiée au centre de la grasse Lombardie, elle va faire un emprunt de 70 millions dont une vingtaine pour ouvrir de nouvelles rues et créer de nouveaux quartiers. Huit millions seront affectés à la construction d'écoles primaires et secondaires. Ce détail a sa valeur en Italie plus que partout ailleurs. Après l'instruction, le logement : six millions seront destinés aux maisons ouvrières, etc.

La ville de Naples va emprunter au gouvernement 30 millions au 3 ½ %, remboursables en cinquante ans. Les Napolitains ne pourront plus se plaindre ; le gouvernement les a gorgés d'or : 41 millions pour les chemins de fer, 11 millions pour le port, 30 millions pour le Vésuve, 7 millions pour l'assainissement des bas quartiers et maisons ouvrières.

***

La *Difesa* de Venise, qui était l'organe de Pie X quand il était cardinal de Venise et qui continue de puiser ses informations à bonne source, assure que c'est sous la forme d'encyclique *et non de syllabus* que le Pape condamnera prochainement les erreurs modernistes.

Sous n'importe quelle forme, le document pontifical, si impatiemment attendu, sera accueilli avec foi, soumission et respect par le monde catholique.

***

A la Chambre des communes anglaise, le gouvernement continue d'être sur la sellette. Lord Robert Cecil a demandé hier s'il était vrai que, en Angleterre, les titres et les distinctions honorifiques se vendaient couramment et que le prix de vente *contribuait à alimenter les caisses* électorales. Le noble lord a terminé en demandant la nomination d'une commission d'enquête au sujet de pareils marchandages opérés par le ministère libéral. Cette proposition a été repoussée par 235 voix contre 120.

Sir Henry Campbell Bannerman aurait pu répondre que le parti conservateur n'est pas blanc comme l'hermine et que l'alimentation des caisses électorales est un mystère qu'il ne faut pas approfondir.

***

Un grand journal libéral de Madrid, l'*Imparcial*, publie un long article sur les agissements de l'Angleterre au Maroc et insinue que la capture de Mac Lean est un fait si extraordinaire que, l'Angleterre l'eût-elle préparé tout exprès, elle n'aurait pu ménager une occasion plus favorable à certains projets.

Quels projets ? L'*Imparcial* ne le dit pas. Vise-t-il une intervention armée ou un emprunt que l'Angleterre consentirait à Abd-el-Aziz sous le prétexte de lui permettre de racheter Mac Lean à Erraissouli ?

***

Le projet de réunion de la Crète à la Grèce fait son petit chemin au milieu de l'inattention de l'Europe.

M. Zaïmis, ex-premier ministre de Grèce et M. Théotokis, président actuel du cabinet hellène, se sont entendus pour que, au mois de septembre, un major, deux capitaines et vingt-cinq lieutenants de l'armée, se rendissent en Crète afin d'y organiser la milice de l'île.

C'est là un habile procédé d'infiltration. Il vaudra davantage que la tournée d'Europe accomplie par le prince héritier de Grèce.

La situation en France

(De notre correspondant.)

Paris, le 13 juillet 1907.

Elle peut se définir en dix colonnes ou en dix lignes.

A l'*extérieur*, elle est *bonne*. Au Maroc, la convention d'Algésiras commence — avec lenteur — à produire ses effets, et tout se traite maintenant avec un sentiment de détente. Notre accord avec l'Espagne, tout pacifique et sans clause secrète, ne *vise qu'au maintien du statu quo*, c'est-à-dire de la paix. Aussi, quoi qu'on en ait dit ou chuchoté, il n'a donné d'ombrage nulle part. L'Allemagne, puisqu'on a parlé d'elle, n'a pu y trouver aucune cause de mécontentement. Sa grandeur, selon le mot du prince de Bülow, « n'est pas faite de la discorde des autres puissances ». M. Pichon a répété cette parole en la commentant d'une glose humanitaire, peut-être naïve : « Nul, dans notre Europe du vingtième siècle, ne voudrait essayer de se fortifier aux dépens des autres. » M. Denys Cochin a souligné cette phrase avec une ironie pleine d'à-propos. Mais, somme toute et réserve faite de l'optimisme officiel, nous sommes, au dehors, en bonne posture.

Au dedans, les périls ne manquent pas. Vous les connaissez ; leur évidence éclate à tous les yeux. Mais peut-être cette évidence même nous sauvera-t-elle. En effet, à gauche comme à droite, on s'inquiète et l'on avise ; — tout au moins, on parle d'aviser. C'est l'Alliance républicaine démocratique, non suspecte d'esprit réactionnaire, puisqu'elle soutint jusqu'au bout le ministère Waldeck-Rousseau et montra pour le cabinet Combes une longue complaisance ; c'est ce groupe « avancé » qui, par un manifeste, invite les électeurs républicains des conseils généraux à « s'unir » contre les fauteurs de révolutions. Entendons par là les « doctrinaires de l'expropriation sociale », en même temps que les antimilitaristes. D'ailleurs, ne se confondent-ils pas ? — Cet « appel » n'est pas la seule déclaration de guerre signifiée par l'Alliance démocratique aux unifiés ou non unifiés qui travaillent à la perte de la France. En recevant M. Loubet, nommé, avec Magnin, président d'honneur de l'association, M. Adolphe Carnot a déclaré avec énergie la nécessité de « faire bloc » contre le parti qui propage l'antipatriotisme et les haines de classes. M. Carnot avoue que « le danger n'est plus du même côté » qu'autrefois. Cet *autrefois* désigne un passé *bien récent, — si récent que* M. Carnot lui-même et ses amis n'ont pas dépouillé tous leurs préjugés d'alors, ni toutes leurs passions. Ne mettent-ils pas les électeurs en garde aussi vigilante contre les « cléricaux » et les « prétendus libéraux » ? Retenons cependant, si contradictoire qu'il soit à cette attitude, l'aveu que le péril a changé de côté. Cette confession est un bon symptôme.

Voilà donc un « bloc » de gauche, tout nouveau, qui essaye de se former contre l'ancien. S'en constituera-t-il un à droite ? M. Arthur Meyer tente l'entreprise. Il propose à « tous les hommes de bonne volonté, républicains et opposants, antidreyfusards ou dreyfusards, catholiques, protestants ou juifs », de déposer leurs rancunes, de faire trêve à leurs querelles, de s'unir « pour rétablir la discipline, non seulement dans l'armée, mais dans tous les cœurs et dans tous les esprits ». M. Meyer sera-t-il écouté ? La *Gazette de France* lui a fait assez mauvais accueil. Mais l'important, à cette heure, est le sentiment qui se fait jour à gauche. Or, nous l'avons vu, à gauche, des inquiétudes s'éveillent.

Pour provoquer cet éveil salutaire, c'en serait assez des élections par lesquelles les instituteurs de la Seine viennent de déléguer au conseil départemental ceux d'entre eux qui avaient protesté, par leur démission, contre la mesure disciplinaire dont fut l'objet le citoyen Nègre. Un seul de ces démissionnaires, sur sept, reste en ballottage, et c'est celui qui s'était inscrit sur la liste modérée. Donc, malgré toutes les interdictions ministérielles, c'est le syndicalisme qui triomphe parmi le personnel enseignant primaire de la capitale ; c'est le syndicalisme avec affiliation à la Confédération générale du travail. Ce fait, à défaut d'autres, suffirait pour démontrer le besoin d'un gouvernement ferme, résolu à restaurer le sentiment de la hiérarchie et, pour cela, à sévir.

A force de s'imposer, cette nécessité se fait proclamer. Significatif a été le retrait par M. Clémenceau du projet sur les conseils de guerre. Retrait provisoire. Qui sait si ce provisoire ne sera pas définitif ? Il faut remarquer aussi la relative sévérité dont le ministre de la guerre, approuvé par la commission de la Chambre, use envers les mutins du 17me de ligne. Isolés dans le Sud tunisien, ils se verront refuser le bénéfice de la loi qui va autoriser le renvoi anticipé de la classe 1903. Il faut, dit le rapporteur, « qu'on sache, dans tous les régiments » que des faits pareils à ceux dont Agde et Béziers ont été le théâtre, seraient, le cas échéant, réprimés « encore plus rigoureusement ». Voilà un bon coup de barre donné. Il s'agit, maintenant, d'avoir de l'esprit de suite.

Puisque nous parlons de notre état intérieur, nous ne pouvons ne pas *dire un mot de la crise viticole*. Nos méridionaux se calmaient. Un symptôme non douteux d'apaisement était dans le retrait de plusieurs démissions de maires ou de conseillers municipaux. Plaise à Dieu que les perquisitions et arrestations brusquement opérées hier à Narbonne ne contrarient pas ce retour de sagesse. Perquisitions qui ont fait plus de bruit qu'elles n'ont apporté de lumière à la justice. Le greffe criminel y gagnera de posséder quelques gourdins et un sabre japonais.

A propos du Midi et de son anormale situation, mentionnons les poursuites *correctionnelles commencées contre* Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassone, pour avoir célébré, avant toute union civile, un mariage religieux. L'absence à l'Hôtel-de-Ville de tout officier municipal devant qui peut s'échanger le *oui* des fiancés nous semble pour le prélat une assez bonne excuse.

DANS LE MIDI DE LA FRANCE

L'incendie de la sous-préfecture de Perpignan

L'instruction contre les auteurs du pillage et de l'incendie de la sous-préfecture sera probablement close dans une dizaine de jours. Deux cents témoins seront entendus ; six inculpés seront probablement renvoyés devant la Chambre des mises en accusation.

Le jeune Cardon, qui, le 11 juillet, était revenu sur sa première déclaration contre Saget, s'est rétracté de nouveau le 13 et a avoué avoir menti le 11. D'ailleurs, les témoins ont affirmé que, contrairement à ses allégations du 11, il n'avait pas été grisé par les agents qui l'avaient emmené. Le père de Cardon ayant démenti son fils, celui-ci a avoué alors en pleurant que sa première déclaration était inexacte et que sa rétractation avait été faite sur les instances de Saget et des autres détenus. Il a alors reconnu devant témoin sa participation au pillage de la sous-préfecture.

Contre les conseillers non démissionnaires

On mande de Corneilla-la-Rivière, où le conseil municipal a retiré sa démission, que des manifestations hostiles à l'administration se sont produites.

A Delesta, deux conseillers municipaux non démissionnaires ont été expulsés du comité viticole.

EN RUSSIE

Un coup hardi

Odessa, 15 juillet.

Des bandits armés ont attaqué le vapeur *Sofia*, à cinq milles d'Odessa, pendant qu'il se rendait dans ce port.

A 11 heures du soir, dimanche, des jeunes gens sont montés sur le pont où se trouvaient le capitaine et quelques passagers, pendant que deux autres complices s'assuraient de la personne du pilote et lui donnaient l'ordre, sous menace de mort, de gouverner le navire dans la direction d'Odessa. Puis, ils se rendirent dans le salon des premières classes et y prirent une cassette de fer contenant 50 mille roubles que transportait le caissier de la Banque russe pour le commerce étranger. Ils enlevèrent aussi plusieurs *milliers de roubles* appartenant à des passagers. Les malfaiteurs jetèrent ensuite les provisions de charbon par dessus bord, rendirent les machines inutilisables, éteignirent les feux et prirent le large sur deux bateaux de sauvetage du *Sofia* après avoir rendu le troisième inutilisable. Ils menacèrent de faire sauter le navire si pendant deux heures on signalait ce qui venait de se *passer*.

La police s'est mise à la poursuite de ces individus.

Mutinerie dans une prison

Saint-Pétersbourg, 15 juillet.

Des désordres se sont produits dans une prison du district de Viborg. Les gardiens ont dû faire feu et ont blessé un prisonnier, sur quoi les désordres ont recommencé de plus belle. Après un quart d'heure d'efforts on a réussi à rétablir l'ordre.

La peste

Odessa, 15 juillet.

On annonce officiellement qu'un cas de peste bubonique s'est déclaré dans un hôpital d'Odessa. Le malade qui a succombé était arrivé à bord d'un navire qui fait le service entre cette ville et Alexandrie.

Ce que pensent les paysans russes

On écrit du gouvernement de Kharkoff au journal le *Nord* une lettre racontant l'incident suivant :

Un propriétaire, justement effrayé (on le serait à moins), avait vendu ses terres à la Banque des Paysans et, au bout de peu de temps, les paysans de la contrée purent constater qu'avec le nouveau système, ils devenaient incapables de gagner leur vie, qui était, au contraire, assurée par le précédent propriétaire.

Ils vinrent donc supplier celui-ci de résilier sa vente et de reprendre l'administration de ses terres !

Et cette situation est générale dans les campagnes, où les fameux agitateurs n'osent presque plus se montrer, tant la réprobation publique est intense à leur égard.

AU MAROC

Le camp d'Erraissouli assiégé

D'après un télégramme de Tanger au *Daily Telegraph*, 1500 hommes, venant de Fez, sont arrivés à Alcazar Kebir pour commencer *les opérations contre* Erraissouli.

Un autre corps campe à Arruna, où Erraissouli captura sir Mac Lean, et un troisième est entré chez les Beni-Arrows. Dans l'intervalle, une colonne ira sur Lamas, se rapprochant du camp d'Erraissouli, de manière à exécuter un mouvement enveloppant.

TURQUIE

Les bombes

On mande de Constantinople au *Bureau de Correspondance Viennois :*

A Yenikenj, dimanche, à 3 heures du matin, une bombe a fait explosion dans la rue où se trouve la résidence d'été de l'ambassadeur des Etats-Unis. Quatre jeunes filles ont été légèrement blessées. Les dégâts matériels ne sont pas considérables. On ne connaît pas encore les auteurs de l'attentat.

L'entrevue de Desio

Desio, 15 juillet.

M. Tittoni et le baron d'Aerenthal se sont promenés hier lundi, vers 10 h., en voiture dans le parc de la villa de M. Tittoni. A 11 h., les ministres, auxquels étaient venus se joindre M. de Gagern, chef de section, qui accompagne M. d'Aerenthal, et M. Bollatti, ont eu un entretien qui a duré jusqu'à une heure de l'après-midi.

Un déjeuner a été ensuite servi, après lequel les ministres se sont rendus au parc. L'après-midi, ils ont visité les établissements industriels.

Rome, 15 juillet.

Dans l'entrevue qui a eu lieu, lundi matin, entre le baron d'Aerenthal et M. Tittoni, des sentiments d'amitié très cordiale ont été exprimés et confirmés, sentiments qui sont la conséquence de l'alliance qui unit les deux gouvernements et les deux pays.

L'examen de la situation générale européenne et de toutes les différentes questions qui ont, pour l'Autriche et l'Italie, un intérêt spécial, a fait constater aux deux ministres, avec une satisfaction réciproque, leur accord complet. La base de cet accord reste toujours le principe de l'équilibre européen et le maintien du *statu quo*. L'accord s'applique non seulement au présent, mais aussi à toutes les éventualités de l'avenir.

Desio, 15.

Lundi après midi, à 4 heures, le baron d'Aerenthal a reçu collectivement les journalistes, qui lui ont été présentés par M. Tittoni. Ensuite, les deux ministres, accompagnés de MM. Bollatti et Gagern, se sont rendus à la mairie en voiture. Ils ont été salués respectueusement par la population. Les ministres ont été reçus par le maire, les adjoints et les conseillers municipaux.

Le baron d'Aerenthal a exprimé sa reconnaissance pour l'accueil qui lui était fait. Les ministres ont visité plusieurs établissements industriels, où ils ont été acclamés par les ouvriers. Ils sont ensuite rentrés à la villa. Les ministres sont partis lundi soir, à 9 heures, pour Turin.

Contre la Camorra italienne

L'instruction contre le député Romano, accusé d'être l'un des chefs de la *Camorra, continue son cours*. Dimanche matin, sur mandat du procureur du roi *de Sainte-Marie-Capua-Vetere*, le préteur d'Aversa s'est rendu à l'Hôtel-de-Ville d'Aversa pour y opérer la saisie des papiers se rapportant à des faits criminels dont M. Romano était accusé. Il n'a rien trouvé. Les employés de l'Hôtel-de-Ville lui ont déclaré qu'aux premiers bruits de poursuites contre lui, M. Romano avait emporté la partie la plus délicate des archives.

Les Garibaldiens à Paris

La délégation des garibaldiens a été reçue par le ministre de la guerre. Hier, lundi, après midi, les garibaldiens ont *été reçus à l'Hôtel-de-Ville* par le président du conseil municipal et le préfet de la Seine.

Le professeur Grancher

Le professeur Grancher, l'éminent clinicien français, universellement connu pour ses travaux sur les maladies de l'enfance et sur la tuberculose, le collaborateur de la première heure de Pasteur pour les recherches de ce savant sur la rage et les vaccinations antirabiques, etc., a succombé dimanche à Paris, aux atteintes d'une grippe maligne dont il souffrait depuis quelques jours. Il était âgé de 57 ans.

Nouvelles diverses

— Le prince Borghèse de la course Pékin-Paris est arrivé bon premier à Omsk (Sibérie).

— A Rome, de source officielle, on dément la nouvelle selon laquelle le roi Victor-Emmanuel devrait se rendre, au printemps prochain, à Londres et s'arrêter à Paris, à son passage.

Nouvelles religieuses

L'anniversaire de la mort de Léon XIII

On prépare des funérailles solennelles à la chapelle Sixtine pour le 20 juillet, jour anniversaire de la mort de Léon XIII.

Mgr Ricci, chapelain secret du Pape, vient *d'adresser à tous les membres du Sacré-Collège*, ainsi qu'aux autres dignitaires résidant à Rome, l'invitation à la cérémonie.

Ce sera le cardinal Agliardi qui célébrera la messe. Pie X y assistera avec toute sa cour, le patriciat romain sera largement représenté et le corps diplomatique y sera aussi présent.

Chronique des grèves

Rotterdam, 15 juillet.

Dans une conférence qui a eu lieu à Rotterdam entre le bourgmestre, les importateurs de céréales allemands et les représentants du commerce des céréales, des débardeurs, de la corporation des peseurs, de celle des mesureurs, et de celle des manœuvres des élévateurs, il a été décidé que les élévateurs ne fonctionneraient pas pendant 6 jours. Entre temps, on tâchera d'aboutir à un compromis.

Les mesures rigoureuses de police ont été retirées. Les soldats d'infanterie de marine sont rentrés dans leur caserne. Cependant des détachements de cavalerie et des cuirassiers restent pour le maintien de l'ordre.

Anvers, 15.

Dans le port d'Anvers, la grève des chauffeurs menace de s'étendre aux dockers à la suite des faits suivants que relate le *Daily Telegraph*.

Le paquebot de la Rec Star Line, *Kroonland*, venu de New-York, en route pour Southampton, se rendait tout d'abord à Anvers afin d'y entrer en cale sèche, quand les chauffeurs firent cause commune avec leurs camarades grévistes du port d'Anvers. Le *Kroonland* bat pavillon américain.

Refusant de croire aux termes de la loi de désertion, dont lecture leur avait été donnée, les hommes persistèrent dans leur dessein ; par le fait même ils perdirent droit à leur salaire, furent privés de tous leurs effets laissés à bord. Ils en appelèrent aux tribunaux belges, mais ceux-ci viennent de se déclarer incompétents à l'égard d'étrangers.

Barcelone, 15 juillet.

Les Sociétés ouvrières de Barcelone préparent, dit-on, une grève générale.

Londres, 15 juillet.

La grève des charretiers de Belfast se prolongeant et suscitant entre patrons et ouvriers de nouveaux conflits, la ville est près de manquer de charbon. Les ouvriers employés par les importateurs de houille doivent se prononcer sur le manifeste où les patrons déclarent ne plus vouloir tolérer à l'avenir de syndicat ; une fin de non-recevoir de leur part serait suivie d'un lock-out immédiat.

Echos de partout

L'INVENTEUR DU LAWN-TENIS

La saison du lawn-tenis bat son plein ; toutes les places de jeu disponibles sont prises, et il ne manque pas d'Anglais pour affirmer que, aujourd'hui, cet intéressant sport est pratiqué dans tous les pays du monde aussi bien et plus encore qu'en Angleterre. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que le lawn-tenis n'est vieux que de 33 ans et que son inventeur se compte encore au nombre des vivants. Ce bienfaiteur de tant de désœuvrés s'appelle le major Walter Wingfield, est âgé de 74 ans et fait partie de la garde du corps de S. M. Edouard VII. Le major Wingfield inventa le tenis en 1874. Nous disons « inventa », quoiqu'il paraisse probable que le lawn-tenis ne soit qu'une résurrection et une transformation de l'ancien jeu de paume français. Wingfield l'appela tout d'abord le *Sphairistike*. Il tenta de tirer de sa découverte quelque bénéfice, en se mettant à la tête d'une fabrique de filets, raquettes, balles et autres instruments du tenis.

Parmi les premiers fervents du nouveau sport, se trouvait le prince de Galles, actuellement roi d'Angleterre, qui fit installer trois places de jeu au palais de Buckingham, et qui présida lui-même à leur inauguration, en compagnie de Nicolas II de Russie, alors tsarewitch, lui aussi grand joueur de tenis.

Pendant ce temps, Wingfield, qui n'était décidément pas un homme d'affaires, se laissait voler le mérite de sa découverte. On s'empara de son jeu ; on le transforma en lui donnant des règles nouvelles, et des spéculateurs monopolisèrent la fabrication des balles, raquettes et autres accessoires. Ce n'est qu'en 1881, alors que le nouveau sport était déjà en vogue dans toutes les parties du monde, que le nom de Wingfield fut tiré de l'oubli. Le *Daily Telegraph* prit l'initiative d'une souscription, dont le produit servit à offrir à l'inventeur de riches cadeaux et son buste sculpté par Albert Toft.

Le major Wingfield est resté, malgré son grand âge, un gentleman accompli, très connu dans le monde des sports en Angleterre.

SOBRIQUET RÉSERVÉ

Teddy est, on le sait, le sobriquet que le peuple des Etats-Unis a donné au président Roosevelt. Malheureusement, on a abusé de ce surnom : on a nommé Teddy de nombreux ours, éléphants, lions de mer, tigres et panthères des ménageries et jardins zoologiques.

Le gouvernement de Washington, pour préserver le chef de l'Etat de pareilles assimilations, vient de donner l'ordre aux directeurs de tous les jardins zoologiques subventionnés par l'Etat, de débaptiser toutes les bêtes qu'on appelle Teddy.

MOT DE LA FIN

Calino a une peur horrible des épidémies. Sa femme, il y a quelques jours, a mis au monde deux jumeaux et est en proie à une violente fièvre de lait.

Aussitôt Calino court chez son médecin et d'une voix tremblante :

— Fièvre de lait ?... Dites donc, docteur, est-ce que ça s'attrape ?

Confédération

Le Tir fédéral de Zurich

Les chiffres suivants donnent une idée de la fréquentation de la place de fête pendant la journée de dimanche.

A la gare principale, il est arrivé 55,617 personnes, dont 47,000 jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Il est reparti 59,000 personnes en chiffres ronds. Au total, le nombre des voyageurs arrivés et partis de la gare principale s'est élevé, du 7 au 14 juillet, à 257,400. D'autre part, les tramways de la ville ont transporté, dans la première semaine du Tir fédéral, c'est-à-dire depuis le dimanche 7 au samedi 13, 653,000 personnes au total. Dans la même période, la ligne de l'Albisgütli a transporté 142,000 voyageurs.

Les tireurs français

En remettant la bannière des tireurs français, M. Merillon, de Paris, président de l'Union des sociétés de tir de France, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que les Français étaient venus à Zurich pour prendre non seulement des leçons de tir et admirer des installations modèles, mais aussi prendre une leçon de patriotisme. « La Suisse, a-t-il dit, fait de ces fêtes de tir la fête nationale par excellence, car, pour elle, l'armée et la patrie ne font qu'un. »

Le match international

L'équipe suisse pour le match international au revolver, qui aura lieu aujourd'hui mardi, est composée comme suit :

MM. Stacheli (Saint-Gall, Hess (Rapperswil), Schalcher (Schœnenwerd), Brunner (Brugg) et Widmer (Zoug).

Les pays suivants seront représentés : Argentine, Belgique et France. Chaque équipe compte cinq tireurs et chacun d'eux a 60 balles à tirer.

Pour le match international au fusil qui aura lieu jeudi, l'équipe suisse n'est pas encore définitivement constituée. En feront partie en tout cas MM. Stacheli et Brunner, et avec eux MM. Stumpf et Reich.

Aubergistes et brasseurs. — Les brasseurs et les aubergistes de la Suisse allemande sont depuis quelque temps en pourparlers laborieux pour arriver à un accord dont la tendance générale est : 1° de ne pas laisser avilir le prix de la bière, en gros et en détail ; 2° de mettre un terme à la concurrence que crée aux aubergistes la livraison directe de bière en bouteilles par les brasseries aux particuliers et aux Sociétés de consommation ; 3° de garantir aux aubergistes, en tant que principaux clients des brasseries, une sorte de monopole et de contrôle du commerce de la bière.

On s'est assez aisément entendu sur les deux premiers points ; mais le troisième a été considéré par les brasseurs comme une prétention excessive des aubergistes. Dans le canton de Zurich, un terrain d'accommodement a été trouvé et un accord signé. Mais à Bâle, les négociations ont abouti à une rupture et à une déclaration d'hostilités. Les aubergistes bâlois ont décidé de boycotter les produits de la brasserie Feldschlösschen, à Rheinfelden et des neuf brasseries du canton.

Dans un manifeste, les brasseurs bâlois déclarent que les aubergistes visent, d'une manière générale, à provoquer un renchérissement de la bière et qu'ils ont en outre comme objectif spécial d'enlever le commerce de la bière à la Société générale de consommation. C'est à quoi tendrait leur prétention qu'aucune commande de bière ne puisse être reçue par les brasseries de la part de particuliers ou de sociétés, sinon par l'intermédiaire des aubergistes.

La Société des aubergistes zuricois a prononcé également le boycott contre les brasseries bâloises.

La loi militaire. — Le nombre des signatures pour le referendum reçues jusqu'ici à la Chancellerie fédérale est d'environ 63 mille.

L'ALPE HOMICIDE

L'accident des Cornettes de Bise

Voici des détails sur cet accident, que nous avons sommairement relaté hier :

Un groupe de sept jeunes gens de Lutry étaient partis samedi pour faire l'ascension des Cornettes de Bise. Dimanche matin, à la descente, du côté de Novel, l'un d'eux, M. Emile Blanchard, âgé de 32 ans, voulut, au lieu dit « Au tombeau des Allemands » (à cause des nombreux accidents qui y sont déjà arrivés) prendre, malgré les avis de ses camarades, un raccourci de deux minutes au plus. C'était d'autant plus dangereux qu'il avait, en route, perdu sa canne et qu'il n'avait pas de souliers ferrés. Il glissa, tomba d'une hauteur de 30 à 40 mètres et resta étendu sur la place. Ses camarades coururent chercher du secours à Novel. On descendit le malheureux sur une luge attelée d'un mulet. Il a le crâne fracturé, la poitrine ouverte, des contusions graves dans le dos, etc.

Il n'est pas possible encore de se prononcer sur son état.

L'accident de la Dreispitz

La nouvelle de l'accident dont a été victime au Dreispitz le jeune de Wyttenbach a provoqué une certaine émotion à Berne, où la famille est fort connue.

Hans de Wyttenbach était élève de la première classe du gymnase libre et devait passer dans quelques semaines ses examens de maturité. C'est pour travailler qu'il était resté seul à Berne, tandis que sa famille était en séjour à Reichenbach, près Frutigen.

Vendredi, le jeune homme quittait Berne avec trois amis. On suppose qu'ils voulaient, depuis Leissigen, monter au Dreispitz et redescendre sur Reichenbach. C'est dimanche que la nouvelle est parvenue à M. de Wyttenbach, père, à Reichenbach. Il se mit immédiatement en route, mais ne retrouva plus que le cadavre de son fils gisant, le crâne fracassé, dans la montagne, à deux heures environ au-dessus de Kienthal.

Les ascensionnistes étaient arrivés samedi soir à Reichenbach et avaient passé la nuit à Suld. Le dimanche matin, ils avaient fait l'ascension du contrefort nord-est du Dreispitz. A la descente, Hans de Wyttenbach, d'après le récit de son camarade Gerster, doit avoir été pris d'une crampe, car tout à coup ses camarades le virent, à un endroit qui n'offrait cependant pas de danger, rouler au bas de la pente. Lorsque ses compagnons réussirent à le rejoindre, il était déjà mort.

Cantons

ZURICH

Politique communale. — M. Robert Seidel, socialiste, a été nommé président du conseil communal de Zurich, par 76 voix ; M. Hans Kern, démocrate, a été nommé 1er vice-président, par 80 voix ; M. Haab, radical, 2me vice-président, par 80 voix.

BALE

Fin de grève. — La grève des ouvriers peintres, qui durait depuis 20 semaines, est enfin terminée, grâce à l'entremise du chef du Département des travaux publics. Un nouveau contrat, qui règle la durée de la journée de travail dans les différentes saisons et les salaires, a été conclu jusqu'à la fin de 1910.

ARGOVIE

Election au Grand Conseil. — Le cercle de Muri avait à élire dimanche un député au Grand Conseil. M. le curé Keller a été élu à 89 voix de majorité sur son concurrent.

Le pont de Zurzach. — Le pont international de Zurzach, sur le Rhin, a été inauguré dimanche, au milieu d'un grand concours des autorités argoviennes et badoises et des populations riveraines du fleuve. La prise de possession du pont a été faite officiellement par le landammann Müri, au nom du canton d'Argovie, et le commissaire Straub, au nom du Grand-Duché de Bade. Au banquet qui a suivi l'inauguration, à Zurzach, ont pris la parole, entre autres, MM. Ursprung, juge fédéral ; Conrad, conseiller d'Etat d'Argovie, et Straub, commissaire badois.

✣ Monseigneur Broquet

VICAIRE GÉNÉRAL DE GENÈVE

Nous recevons la nouvelle de la mort de Mgr Joseph-André Broquet, protonotaire apostolique, vicaire général de Genève, décédé hier soir lundi 15 juillet, à 7 heures, à la suite d'une courte maladie. Le vénéré prélat s'est éteint très doucement, sans douleurs d'agonie. Son neveu, M. le curé de Vernier, prévenu à la hâte, a pu arriver pour recueillir son dernier soupir.

Mgr Broquet était né à Chêne le 12 mars 1830. Il fit ses études au Collège de Mélan, en Savoie, dirigé par les Jésuites, auxquels Mgr Broquet garda toute sa vie une reconnaissance et une affection profondes. Il était à Mélan lorsque les Pères en furent expulsés par le gouvernement de Charles-Albert, en 1848.

Le Séminaire de Fribourg se trouvant fermé au moment où M. Broquet abordait les études théologiques, c'est au Séminaire d'Annecy qu'il reçut la formation cléricale.

M. Broquet fut ordonné prêtre en 1853, le 21 mai. Le premier poste qui lui fut assigné fut celui de vicaire de Saint-Germain, où il eut comme collègue, sous les ordres de M. le curé Dunoyer, le futur cardinal Mermillod.

M. Broquet devint dès 1854 la cheville ouvrière de la paroisse par son zèle et son activité.

En 1857, la paroisse de Saint-Germain fut dédoublée et M. Mermillod devint recteur de la nouvelle paroisse de Notre-Dame.

M. Broquet quitta son poste de vicaire en 1865, pour prendre celui d'aumônier du pensionnat catholique de Carouge, qu'il garda jusqu'en 1870.

Cette année-là, il fut nommé curé de Bernex. Il fit beaucoup de bien dans cette paroisse, où il déploya toutes les qualités d'intelligence et de cœur d'un pasteur ardemment dévoué à ses paroissiens.

C'est à cette époque que M. Broquet inaugura, comme missionnaire apostolique, la série de ses prédications à l'étranger qui le firent connaître comme un orateur de la chaire. Les stations de Carême et surtout les retraites ecclésiastiques formèrent la partie principale de cet apostolat.

L'année du Concile, M. Broquet prêchait le Carême à la cathédrale de Chambéry. Il choisit comme sujet l'infaillibilité, et son sermon impressionna vivement le cardinal-archevêque de Chambéry, qui l'en félicita.

La paroisse qu'il dirigeait rendit témoignage à son pasteur en soutenant admirablement l'assaut du Kulturkampf.

Chassé de son église en 1876, M. Broquet continua les offices divins et la prédication dans une grange. Pie IX le nomma chapelain honoraire *extra muros*.

Appelé en 1877 à Genève comme curé de la paroisse du Sacré-Cœur, il eut la joie d'y retrouver ses anciens paroissiens de Saint-Germain. Il y fut le curé modèle, par sa piété, par son dévouement, par son talent d'organisation. L'évêque de Saint-Claude le nomma chanoine honoraire de sa cathédrale.

A l'occasion de la nomination du cardinal Mermillod comme évêque de Lausanne et Genève, M. le chanoine Broquet fut à la tête de la délégation qui alla auprès de M. Ruchonnet, président de la Confédération, demander au Conseil fédéral d'assurer au nouvel évêque le libre exercice de sa juridiction dans le canton de Genève, où M. Carteret ameutait l'opinion contre la levée du décret d'exil dont Mgr Mermillod avait été frappé dix ans auparavant.

Le 1er décembre 1883, M. Broquet fut élevé aux fonctions de vicaire général de l'évêque de Lausanne et Genève pour la partie genevoise du diocèse. Dans cette situation, Mgr Broquet seconda, avec un absolu dévouement, le cardinal Mermillod et S. G. Mgr Deruaz. Il voua une active sollicitude à la constitution du temporel des paroisses. La Société des intérêts catholiques de Genève reçut de lui des encouragements, des conseils et une aide des plus précieux.

Dès 1892, Mgr Broquet eut la consolation de voir se dessiner le mouvement de réparation en faveur des catholiques genevois et les églises qui leur avaient été enlevées leur revenir. En 1897, il eut la joie de prêcher dans son ancienne église de Bernex, joie qu'il faillit payer de sa vie, car elle l'avait fait passer par-dessus les ménagements que lui dictaient l'état précaire de sa santé.

Mgr Broquet a pu saluer encore la date du 30 juin, qui a clos le règne de la longue iniquité sous laquelle ont souffert les catholiques de Genève.

S. S. Léon XIII revêtit en 1903 Mgr Broquet de la dignité de protonotaire apostolique.

Mgr Broquet fut par excellence l'homme du devoir et de la ponctualité. Prêtre, il montra l'exemple d'une fidélité absolue à tous les exercices de la vie sacerdotale. Il unissait une piété profonde à une science ecclésiastique très complète. L'histoire et le droit canonique étaient ses domaines préférés. Il fut un travailleur inlassable, servi par une mémoire merveilleuse. Il avait la parole facile et heureuse ; son éloquence avait du trait, souvent de l'originalité. Sa conversation, pleine d'entrain, assaisonnée d'une pointe d'esprit, était toujours un agrément et un profit pour son interlocuteur.

L'âge apporta à Mgr Broquet de douloureuses infirmités, qu'il a supportées avec beaucoup de courage.

Le clergé genevois perd en Mgr Broquet un de ses membres les plus éminents par les vertus et les qualités sacerdotales et le Chef du diocèse un collaborateur dont les capacités et le dévouement étaient hautement appréciés.

R. I. P.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La terre tremble. — Plusieurs secousses de tremblements de terre ont été ressenties vendredi dans la province de Guerrero (Mexique). Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Naufrage. — Le vapeur *Princess-Margueritta* s'est échoué hier lundi non loin de Stubenhaven (Danemark). L'eau atteint deux pieds dans le compartiment avant. Deux vapeurs de sauvetage suédois et un vapeur danois sont partis sur les lieux.

Les autos qui tuent. — Une automobile montée par plusieurs personnes de Lyon, dit-on, est venue, dimanche, buter contre un arbre à la Paute, près de Bourg-d'Oisans (Isère, France), et a fait panache. Un des voyageurs a été tué sur le coup ; une dame, relevée mortellement blessée, n'a pas tardé à succomber.

Mort tragique d'un marin. — Un matelot artificier du navire-école français *Duguay Trouin* est mort vendredi dans des circonstances particulièrement tragiques.

Le navire se rendait d'Oban (Ecosse) à Plymouth. Cet artificier faisait partie d'un groupe qui descendit à terre pour visiter les grottes de Fingal, dans l'île de Staffa. S'étant séparé de ses camarades, il s'aventura sur les rochers. Il perdit l'équilibre et fut précipité dans le vide.

SUISSE

Formidable incendie. — Depuis hier après midi à trois heures, les caves de l'entrepôt des pétroles de la gare de Schaffhouse sont en feu.

L'entrepôt a été complètement incendié. 4 réservoirs à pétrole, ainsi qu'un grand nombre de fûts contenant des pétroles, de l'esprit de vin ou de la benzine, ont été consumés. Les dommages s'élèvent, pour le bâtiment, à 18,000 fr. et pour les marchandises à 15,000 fr.

La doyenne d'âge de Bâle. — Les Bâlois ont adressé dimanche leurs congratulations à la doyenne d'âge de leur ville, Mme Marguerite Munzinger-Gürtler, qui vient de fêter le 103e anniversaire de sa naissance. Elle naquit, en effet, à Arlesheim (Bâle-Campagne), le 14 juillet 1804. Son père, M. Mathias Gürtler, atteignit lui aussi un bel âge : il mourut à 93 ans, en 1829. La vénérable jubilaire bâloise est sans doute la doyenne d'âge de la Suisse.

L'épilogue d'un drame. — On se souvient encore de ce terrible drame du divorce dont l'idyllique hameau de Heiligenland, dans l'Emmenthal bernois, fut le théâtre, voici quelques semaines. Après avoir tué son enfant et sa femme, en vue de se remarier, le nommé Andres s'était pendu dans sa prison. Pendant ce temps, la jeune fille de Soleure qui avait remplacé dans le cœur d'Andres l'épouse délaissée et qui ne savait rien de la terrible partie dont elle était l'enjeu, apprenait la nouvelle du meurtre d'Affoltern. La malheureuse en subit une crise si violente qu'elle en perdit la raison. Elle a été internée, il y a quelques jours, à l'asile des aliénés de Münchenbuchsee.

---

33 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

LE

Coffre-fort vivant

Par Frédéric MAUZENS

— Oh ! d'ailleurs, reprit Lousteau, il arrive souvent que des gaillards de cette trempe s'emballent à fond sur des affaires bien moins importantes. Mettez-leur dans les jambes un policier auquel ils en veulent ou qu'ils jugent un adversaire digne d'eux, et ils font le tour du monde pour voler cent sous, par amour-propre...

— Ils sont idiots, dit Cruchat.

— Non, ils sont hommes, voilà tout. On prétend que l'intérêt est la base des actions. Et l'amour-propre ? Est-ce pour ce que vaut la Mandchourie que Russes et Japonais ont dépensé des milliards ? Est-ce pour quelques sous de plus ou de moins que les grévistes meurent de faim et que des patrons ferment leur usine ? Est-ce pour une prime de cinquante francs que des motocyclistes virent à 95 à l'heure sur une piste de vélodrome ? Est-ce pour... ?

Le policier s'interrompit. Il avait regardé Plaisance. Et je suis sûr qu'il pensait : « Est-ce pour le Nicot que vous entraînez votre cousin dans cette course folle autour du globe ? Vous songez maintenant moins à la possession du diamant qu'à la satisfaction de semer les trois hommes attachés à vos pas ! »

Cruchat ouvrait la bouche pour répondre, quand on frappa à la porte. C'était un domestique. Il portait une carte de visite. M. de Chasseneuil la prit et nous la passa. Je lus :

W. K. Alker
West 26 th Str., New-York

— C'est un journaliste ? demanda Loustau.

— Non, Monsieur, c'est un gentleman en villégiature à Los Angeles. Il est ici, au Knickerbocker, depuis dix jours, avec son secrétaire.

— Faites entrer, dit M. de Chasseneuil.

XIX

W. K. ALKER

W. K. Alker était petit, rablé, large d'épaules, et sa figure complètement rasée, d'un teint pâle et mat, avait le profil volontaire et l'œil dur d'un Napoléon. Il avait un complet havane, une cravate dont les reflets lui faisaient une gorge de pigeon, et des bagues à plusieurs doigts.

— *What do you ask for ?* demanda le baron.

— *Hallo !* gentlemen, je parle français, répondit W. K. Alker, et je me flatte même de le bien parler, ayant eu pour professeurs Réjane, Mounet-Sully, Coquelin et toutes les gloires de l'art dramatique de votre pays... *Well !* Master Fleischmann vient de m'apprendre qui vous étiez et le danger que vous couriez... et j'ai conçu instantanément un projet... *Well !* Gentlemen, j'ai organisé trente-trois tournées de représentations, conférences ou exhibitions. J'ai produit sur les principales scènes des Etats-Unis et de l'étranger les premiers sujets de la Comédie-Française, une célèbre danseuse de votre Opéra, des ténors italiens, un littérateur russe, deux généraux vaincus, des explorateurs et un chimpanzé qui fut longtemps l'homme du jour... C'est vous dire que je connais mon métier d'imprésario. *Well !* Gentlemen, je suis libre en ce moment. Et voici ce que je vous offre : M. Mathias Bernard fera des conférences dans les cinq parties du monde ; je lui donnerai par conférence 100 dollars et 5 pour 100 de la recette brute : j'assurerai sa sécurité par des mesures d'autant plus extraordinaires qu'elles serviront à frapper le public et à exciter sa curiosité ; ses frais de voyage seront naturellement à ma charge ; les vôtres aussi, gentlemen, si vous acceptez de vous asseoir sur l'estrade, derrière Monsieur Bernard... *Well !* C'est une affaire conclue ?...

Tout ce discours avait été prononcé rapidement, d'une voix nette et brève. Je regardai mes compagnons. Ils se consultaient des yeux.

— Pourquoi pas ? fit Loustau.

— Qu'entendez-vous par mesures extraordinaires assurant la sécurité de Mathias Bernard ? demanda M. de Chasseneuil à l'Américain.

— *Well !* Je ne sais pas encore... Mais, je vous le répète, ces mesures feront partie de la réclame et je ne regarderai pas à la dépense...

— Je ne tiendrai pas beaucoup à être sur l'estrade... reprit le baron.

— *Hallo !* C'est vous, sans doute, qui êtes M. le baron de Chasseneuil ? Voici, je pense, M. Mathias Bernard, et ces Messieurs sont... ?

Loustau, Plaisance et Cruchat se nommèrent.

— *All right ! Well !* Monsieur le baron, vous ne paraîtrez pas. Mais alors vous payerez votre train et votre hôtel, s'il vous plaît de nous suivre. *Business is business.*

— Ça vaut 150 dollars la conférence et 10 pour 100, dit à son tour Cruchat.

— Mettons 125 dollars. Quant au pourcentage, j'ai dit 5, et c'est mon dernier mot... *Well !* Sommes-nous d'accord ?

— Tu veux bien faire des conférences ? demanda Plaisance.

— Vous n'aurez qu'à prononcer quelques phrases apprises par cœur, dit W. K. Alker.

— Ce sera comme vous voudrez, fis-je.

— *All right !*

Un encrier et un buvard étaient sur un guéridon. W. K. Alker, sans façon, s'assit, ouvrit le buvard et se mit à écrire. Puis il nous lut :

« Entre les soussignés Mathias Bernard et W. K. Alker est convenu ce « qui suit : Mathias Bernard fera des « conférences partout où le mènera « W. K. Alker ; celui-ci donnera à « Mathias Bernard 125 dollars par conférence, plus 5 pour 100 de la recette « brute. W. K. Alker garantit la sécurité de Mathias Bernard.

« Fait en double exemplaire et de « bonne foi, au Knickerbocker Hotel. « Los Angeles. »

— Je date et signe, ajouta l'Américain. Il me passa la plume et je signai à mon tour.

On frappait à la porte. Le domestique reparut. Des reporters nous demandaient.

— Au diable ! fit Plaisance.

— Hein ? s'écria W. K. Alker en se levant vivement. Au diable ? Par exemple ! Priez-les d'attendre, dit-il au domestique. Je vais aller les documenter. Servez-leur des rafraîchissements. Et envoyez-moi mon secrétaire.

Le domestique sortit et W. K. Alker, sans plus s'occuper de nous, se mit à marcher de long en large, les mains dans les poches, le sourcil froncé, l'œil fixe.

Le secrétaire entra. C'était un grand garçon maigre et dégingandé, figure osseuse avec un front large et une touffe de barbe au menton, teint de brique, le vrai type yankee créé par les caricaturistes américains pour personnifier leur pays sous le nom de Jonathan ou d'oncle Sam.

W. K. Alker montra le guéridon et le buvard, et le secrétaire s'assit, prêt à écrire.

— « Pinkerton, Broadway, nº 57, New-York », dicta l'imprésario en continuant son va-et-vient de fauve encagé. — « Envoyez Los Angeles Knicker- « bocker Hotel dix plus vigoureux « agents et quatre meilleurs détectives. « Les attends d'ici après demain. W. K. « Alker. » *Well !* « Madison Square « Garden, New-York. — Faites savoir « quelles soirées à partir 5 mai amphi- « théâtre libre. W. K. Alker Los « Angeles. » *Well !* « Mercantile Safe « Deposit Company, Broadway, New- « York. — Envoyez télégraphiquement « tarif détaillé, W. K. Alker, Los « Angeles. » *Well !* « Thomas Cook and « Son, London E. C., Ludgate Circus. « — Etablissez prix et horaire tournée « vingt personnes dans les quarante-six « Etats et à l'étranger. W. K. Alker, « imprésario. Los Angeles (Californie). » *Well !* « Waldorf Astoria, Fifth Avenue, New-York. — Retiens pour 5 mai « 14 petites chambres, 5 grandes et « 1 salon. W. K. Alker, imprésario. » *Well !* Maintenant les agences télégraphiques... « Mathias Bernard, le Coffre- « fort vivant, disparu à Sydney le « 28 mars dernier... » C'est bien le 28 ? « ... vient d'être retrouvé à Los Angeles « (Californie) avec son cousin Plaisance « et MM. le baron de Chasseneuil, Cru- « chat et Loustau. W. K. Alker, le « célèbre imprésario, a engagé ces mes- « sieurs pour une tournée mondiale. La « grande agence de police Pinkerton « envoie à Los Angeles ses quatre meil- « leurs détectives et dix agents du « modèle de ceux qu'elle fournit aux « chefs d'industrie dans les grandes « grèves des Etats-Unis. Ces hommes « d'élite défendront Mathias Bernard. « Dans la seule journée d'hier, celui-ci « a été l'objet d'une attaque à main « armée sur la route de Los Angeles à « Hollywood et d'une tentative de vol « au chloroforme. Des mesures extraor- « dinaires vont être prises pour déjouer « les efforts des malfaiteurs. L'impréso- « rio, dans un sentiment que les Améri- « cains comprendront, a décidé que la « première ville de son pays aurait les « débuts de cette tournée sans préce- « dent. W. K. Alker, Mathias Bernard « et ses compagnons partiront incog- « samment pour New-York. » *Well !*

(A suivre.)

Une bande de tziganes au Grand-Saint-Bernard. — Mercredi après midi, une bande de tziganes, vingt-deux hommes, femmes et enfants, a fait son apparition à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, dans l'intention de traverser le Valais. Heureusement, le gendarme de service veillait; aidé de deux garde-frontières de Bourg-Saint-Pierre, il refoula séance tenante sur territoire italien les nomades, non sans qu'ils aient toutefois été sustentés d'une soupe.

Ils étaient arrivés à l'hospice sans être escortés par les carabiniers italiens.

Sous le train. — Dimanche soir, M. Monnard, garde-voie à Pully (Vaud), rentrait chez lui avec une charge d'herbe récoltée sur les talus bordant la voie. Il fut saisi par un train près du pont de la Panchaude. Le malheureux eut la tête et les jambes écrasées.

Décapité par une meule d'émeri. — Hier après midi, à Yverdon, un jeune ouvrier fondeur, du nom de Cherix, employé à l'usine Volmer, a eu la moitié de la tête emportée par les éclats d'une meule d'émeri.

FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (*Séance du 9 juillet* 1907). — Le Conseil délègue MM. Weck et Ody, conseillers d'Etat, à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles, qui aura lieu à Fribourg du 28 au 31 juillet 1907.

— Il crée un nouvel arrondissement d'inspection des travaux féminins dans les écoles primaires et ménagères. Le nombre de ces arrondissements est ainsi porté à quatre, avec les circonscriptions suivantes:

Ier arrondissement : district de la Sarine et cercle de la justice de paix de Cournillens;

IIme arrondissement : district de la Singine et district du Lac, moins le cercle de la justice de paix de Cournillens;

IIIme arrondissement : districts de la Gruyère et de la Veveyse;

IVme arrondissement : districts de la Glâne et de la Broye.

Cette nouvelle organisation entrera en vigueur le 1er octobre prochain.

— Il nomme Mlle Elisabeth Mauron, à Planfayon, débitante de sel au dit lieu.

(*Séance du 12 juillet.*) — Le Conseil prend connaissance des modifications proposées par les communes, comités et particuliers intéressés aux projets d'horaire des compagnies publiques de transport pour le service d'hiver 1907-1908 et décide de communiquer ces demandes au Département fédéral des chemins de fer, en lui recommandant celles qui paraissent spécialement dignes d'être prises en considération.

— Il émet, auprès du même Département, un préavis favorable à l'octroi d'une concession pour l'établissement d'un tramway électrique de la gare de Fribourg aux Daillettes.

— Il accepte la démission de M. Corpataux, Vincent, à Fribourg, de ses fonctions de secrétaire de la Police centrale, avec remerciements spéciaux pour les longs et bons services rendus.

— Il nomme MM. Bertoni, Antoine, de Vira Magadino (Tessin) et Gobbi Realdino, de Quinto (Tessin), assistants de l'institut d'hygiène et de bactériologie, à Fribourg.

† M. Stritt, curé de Heitenried. — Le clergé fribourgeois et particulièrement le décanat de la Singine viennent de faire une perte douloureuse en la personne de M. l'abbé Stritt, révérend curé de Heitenried, qui a succombé, dimanche, à l'âge de 56 ans, aux suites d'un accident de voiture dont il avait été victime il y a quelques mois.

M. l'abbé Joseph Stritt est né à Engertswyl, commune de Saint-Ours, le 7 mars 1851. Ordonné prêtre le 21 juillet 1878, il fut nommé peu après vicaire à La Chaux-de-Fonds et l'année suivante vicaire à Guin. Appelé en 1880 en la même qualité au rectorat de Saint-Jean, en notre ville, il n'y resta qu'une année. L'autorité diocésaine lui confia la desservance de la paroisse de Saint-Sylvestre, d'où il fut nommé à Heitenried, en septembre 1889.

Pendant les dix-sept années qu'il a passées dans cette dernière paroisse, M. l'abbé Stritt fut le modèle des pasteurs. Aimant par-dessus tout la beauté du culte et convaincu de la profonde influence qu'ont sur les âmes les cérémonies de l'Eglise, il eut à cœur d'élever à Dieu deux des plus beaux sanctuaires de la Singine : la coquette église de Saint-Ours, à l'édification de laquelle il consacra, nous assure-t-on, une bonne part de son patrimoine, et l'imposante église de Heitenried, inaugurée voici deux ans par Mgr Haas, évêque de Bâle et Lugano.

A côté de cela, humble et charitable, pieux et désintéressé, il a accompli son ministère jusqu'au dernier jour, entouré de l'affection et du respect de ses confrères de la Singine et de la paroisse de Heitenried tout entière.

R. I. P.

Recrutement militaire. — Résultat de la visite sanitaire, à Estavayer, le 15 juillet (deuxième journée : communes de Montet, Ménières, Fétigny, Cugy, Vesin, Franex, Frasses, Nuvilly, Aumont, Granges-de-Vesin, Saint-Aubin, Portalban, Gletterens, Vallon, Delley, Les Friques, Domdidier et Chandon):

	Hommes examinés	Aptes	Renvoyés à 1 an	Renvoyés à 2 ans	Exempt. absolue
Recrues	47	25	3	2	17
Ajournés	7	—	1	—	6
Incorporés	10	1	1	—	8
	64	26	5	2	31

Moyenne de l'aptitude au service (recrues et ajournés) : 46,3 %.

Hôte de marque. — Fribourg compte, ces jours-ci, parmi ses hôtes, Mgr Baudrillart, le distingué Recteur de l'Institut catholique de Paris.

Bibliothèque cantonale et universitaire. — A cause de la revision annuelle, tous les livres doivent être rendus pour le 20 juillet au plus tard sous peine d'amende spécifiée à l'art. 30 du règlement. Nouvelle distribution à partir du 29 juillet. Pendant les mois d'août et de septembre la bibliothèque est ouverte le matin, de 10 heures à midi.

Nos tireurs à Zurich. — Voici les récompenses obtenues à Zurich, pendant la journée de samedi, par quelques-uns de nos tireurs: M. Jehle, architecte, à Fribourg, une couronne de laurier avec mention honorable et une montre d'homme en argent; M. Boschung, à Broc, une montre d'homme en argent; M. von Däniker, au Bas-Vully, un gobelet argent.

Parmi les meilleurs résultats du tir au pistolet (50 m.), nous lisons le nom de M. E. Piot, à Fribourg, qui a fait samedi 4946 degrés à la cible *Bonheur*.

Dactylographie. — On lit dans la *Tribune de Genève :*

M. Bonnabry, professeur à Fribourg, est créateur d'une méthode de dactylographie dont une des principales caractéristiques est l'application de la mesure, de la cadence, du rythme dans les exercices dactylographiques. Ce que voyant, un de ses élèves ou anciens élèves a exposé sommairement cette méthode, encore peu connue, mais très avantageuse, à notre célèbre compositeur M. E. Jaques-Dalcroze, qui a si savamment approfondi les effets du rythme non seulement en musique, mais partout ailleurs. E. Jaques-Dalcroze a répondu comme suit :

« Je ne suis pas familiarisé avec la dactylographie, mais l'examen de la méthode Bonnabry me permet d'affirmer que ses principes me paraissent clairs et justes, car l'application du rythme à un travail demandant le partage du temps grâce à des mouvements musculaires peut et doit être d'une précieuse efficacité.

E. JAQUES DALCROZE. »

Le correspondant de la *Tribune* rappelle que M. Bonnabry est l'auteur également de tableaux de la division du clavier, qui ont déjà rendu de grands et nombreux services pour l'étude rationnelle du doigté; tableaux lithographiés, dont deux en sont à leur troisième édition et le plus recommandé à la quatrième.

En Gruyère. — La journée de dimanche a été bonne pour les hôtels de la Gruyère. A Bulle, sont arrivés des Français établis dans la contrée de Vevey. Ils sont venus fêter le 14 juillet avec leurs compatriotes résidant en Gruyère. Toute la colonne, drapeaux en tête, a visité Gruyères et son château. Le nombre des touristes alpins augmente tous les jours. Charmey, Bellegarde ont reçu aussi leurs cohortes de visiteurs, escaladant de là les montagnes environnantes.

Alerte. — Dimanche matin, pendant l'incendie de la rue des Alpes, une dame habitant le nº 6 de la rue du Père Girard, était montée au 2me étage pour mieux voir le feu. Elle laissa une lampe allumée sur des caisses placées dans le corridor du rez-de-chaussée. Cette lampe fut déplacée on ne sait par qui et mise sur d'autres caisses, au-dessous de vêtements suspendus à la paroi. Le feu ne tarda pas à se communiquer aux habits et sans la prompte arrivée de locataires, il aurait pris de grandes proportions. Les dégâts sont sans importance.

L'incendie de la rue des Alpes. — Complétons et rectifions la version que nous avons donnée hier de l'incendie de la maison Schaller, à la rue des Alpes. L'alarme a été donnée par un boulanger du voisinage. Il semble acquis que le feu a pris au second étage, habité par la famille Jaquenoud. Parmi les sauveteurs, il convient de citer M. Meuwly, potier, qui parvint à arracher aux flammes deux enfants Jaquenoud, et un pompier, qui sauva une fillette de la même famille. Pendant ce temps, on avait étendu sur le sol des matelas et des paillasses, où vinrent se jeter les époux Rieben.

Statistique hôtelière. — Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant la semaine du 7 au 14 juillet.

Suisse, 343; Allemagne, 79; Angleterre, 18; Autriche-Hongrie, 11; Amérique 36; Afrique, 3; Belgique 14; Suède, 1; Espagne et Portugal, 3; France, 145; Italie, 70; Russie, 33; autres pays, 8. Total : 764.

Bulletin sanitaire du bétail. — Du 6 au 13 juillet sont survenus les cas ci-après :

Charbon sang de rate : une vache périe à Avry-sur-Matran.

Rouget et pneumo-entérite du porc : *Gain*, 2 porcs péris et 13 suspects; *Charmey*, 2 porcs péris et 9 suspects; *Cugy*, 1 porc péri; *Villarsel-le-Gibloux*, 1 porc péri et 2 suspects.

MEMENTO

Examens de musique. — Demain mercredi, 17 juillet :

A 10 ½ h., à l'Ecole des filles, cours de piano et de chant;

A 5 h., id., Ecole Vogt, cours de violon et de flûte.

Session de la Société helvétique des sciences naturelles

A FRIBOURG

les 28, 29, 30 et 31 juillet 1907

Programme définitif

Dimanche 28 juillet

A partir de 2 heures de l'après-midi : Distribution des cartes de participant et des billets de logement à l'hôtel Terminus.

5 heures : Séance de la commission préparatoire dans la salle de lecture de l'Université.

8 heures : Réunion familière au restaurant des *Charmettes*. — Collation offerte par la Société fribourgeoise des sciences naturelles.

Lundi 29 juillet

8 heures du matin : Première assemblée générale dans la salle du Grand Conseil.

a) Discours d'ouverture du président du comité annuel, M. le prof. M. Musy;

b) Questions administratives statutaires;

c) *Immigration post-glaciaire de la flore et de la faune en Suisse :* Conférences 1º de M. le prof. Dr Mühlberg (Aarau): Der mutmassliche Zustand der Schweiz und ihrer Umgebung während der 5 Eiszeiten, der Interglazialzeiten und des Rückganges der letzten Vergletscherung. — 2º De M. le Dr J. Briquet (Genève): Immigration de la flore. — 3º De M. le profes. Dr Zschokke (Bâle): Einwanderung der Fauna;

d) Proposition de M. le prof. E. Chaix (Genève) au sujet de l'utilité d'un atlas international de l'érosion;

e) La question du surcreusement et de l'érosion glaciaire; conférence de M. le prof. Dr Jean Brunhes.

1 heure : Banquet au restaurant des *Charmettes*.

3 heures : Visite de l'usine électrique de Hauterive et de l'abbaye du même lieu. (Course en voiture avec retour par Marly.)

Au retour, souper ad libitum.

8 ½ heures : Soirée familière au Clos Ruskin et à la villa Saint-Barthélemy (Schœnberg) chez M. le prof. Jean Brunhes, vice-président du comité annuel, et chez M. le comte v. Eggis, membre de la Société.

Mardi 30 juillet

8 heures : Séances des sections dans le bâtiment de la Faculté des sciences, à Pérolles.

10 ½ heures : Rafraîchissements au restaurant des *Charmettes*.

11 heures : Reprise des séances des sections.

1 ½ heure : Dîner par section.

3 heures : Continuation des séances des sections, séance commune aux géologues, aux botanistes et aux zoologistes. (Discussion sur l'immigration post-glaciaire de la flore et de la faune en Suisse.)

4 ½ heures : Visite de la grande Brasserie du Cardinal, récemment installée.

Souper ad libitum.

8 heures : Concert au restaurant du Moléson : modeste collation.

Mercredi 31 juillet

Fête du centenaire de Louis Agassiz, à Motier et à Morat.

7 heures 50 : Départ par le chemin de fer électrique de Fribourg-Morat.

8 ½ heures : Arrivée à Morat et départ immédiat pour Motier en bateau à vapeur.

9 heures : Deuxième assemblée générale dans le temple de Motier.

1º M. le Dr M. de Tribolet (Neuchâtel): Louis Agassiz et son séjour à Neuchâtel 1832-1840.

2º M. le prof. Dr Th. Studer (Berne): Die Bedeutung der Wirksamkeit von L. Agassiz für die Zoologie;

3º Questions administratives statutaires.

11 heures : Rafraîchissements et visite à la maison où Agassiz est né.

11 ½ heures : Continuation de l'assemblée générale.

4º Conférence de M. le Dr Ch.-Ed. Guillaume (Paris) : Les états de la matière.

5º Conférence de M. le Dr F. Sarasin (Bâle) : Ueber die niedersten Menschenformen der südöstlichen Asiens.

Clôture de la session.

1 heure : Retour à Morat en bateau à vapeur.

1 ½ heure : Banquet au restaurant Enge.

Etat civil de la ville de Fribourg

NAISSANCES

12 *juillet.* — De Wiernsz-Kowalski, Joseph, fils de Joseph, professeur, de Zwierynicc (Cracovie), et de Léonie de Rostworowska, Avenue de Pérolles, 16.

13 *juillet.* — Genoud, Henri, fils d'Auguste, employé au téléphone, de Cerniat, et d'Elise, née Schneuwly, Neuveville.

Boschung, Anna, fille d'Alphonse, domestique, de Praroman et Bellegarde, et d'Adèle, née Rudaz, Petit-Rome.

15 *juillet.* — Maillard, Marcel, fils de Narcisse, ouvrier électricien, de Vuarmarens, et de Cécile, née Sauterel, rue de l'Hôpital, 9.

Bapst, Georges, fils d'Auguste, conducteur aux C. F. F., de Tavel, et de Marie, née Tinguely, Bethléem, 167.

Schmid, Ida, fille de Gaspard, maréchal, de Wollhausen (Thurgovie), et d'Ida, née Jöhr, rue d'Or, 105.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Desio, 16 juillet.

Les ministres d'Aerenthal et Tittoni, accompagnés de MM. de Lutzow, de Gagern et Bollati, sont partis hier soir lundi à 7 heures 10. Ils ont été salués à la gare par le maire et ses adjoints.

Turin, 16 juillet.

MM. d'Aerenthal et Tittoni sont arrivés ici à onze heures du soir, hier lundi.

Rome, 16 juillet.

A la suite d'un mandat d'arrêt lancé par la cours de justice, l'ancien ministre Nasi a été arrêté dans sa demeure par le préfet de police, à 6 h., lundi soir. Il a été écroué dans la prison de Regina-Cœli.

Paris, 16 juillet.

Le juge d'instruction a procédé lundi au premier interrogatoire de Maillé, qui dimanche a tiré deux coups de revolver sur M. Fallières.

Paris, 16 juillet.

Quarante antimilitaristes arrêtés dimanche et mis à la disposition du juge d'instruction ont été envoyés à la prison de la Santé sous l'accusation de provocations aux militaires, d'outrages aux agents et de port d'armes prohibées.

Paris, 16 juillet.

On télégraphie de Roubaix au *Gaulois* qu'à Ascq un ballon a fait explosion en atterrissant. Une vingtaine de personnes ont été blessées dont dix grièvement.

Paris, 16 juillet.

On mande de Toulon au *Petit Parisien :*

Un accident est survenu à bord du contre-torpilleur *Bombarde*, qui prenait part aux manœuvres navales. Le bâtiment a pu néanmoins rentrer à Toulon, pour y être réparé.

Brest, 16 juillet.

Un torpilleur est entré en collision avec un remorqueur. Les plaques de tôle du torpilleur sont défoncées sur une longueur de trois mètres. Il a été conduit dans le bassin.

Paris, 16 juillet.

Un terrible incendie s'est produit la nuit dernière rue Triton, près de la Place de la « Nation ». La rue entière est occupée par des ébénistes, fabricants de meubles, entrepôts de bois de sciage, etc. Le feu a éclaté chez un fabricant de meubles et a gagné bientôt plusieurs maisons voisines, dont les locataires ont pu heureusement échaper. Deux agents ont été blessés en coopérant au sauvetage. Des secours ont été rapidement organisés et l'incendie a été victorieusement combattu. On craint que les dégâts n'atteignent un million de francs.

Saint-Pétersbourg, 16 juillet.

Deux officiers de police qui passaient sur la route de Moscou, près de Saint-Pétersbourg, ont été assaillis par des individus qui ont fait feu sur eux. L'un des officiers a été tué et l'autre blessé. Un détachement de police à cheval accouru en toute hâte n'a pas réussi à découvrir les auteurs de cette agression.

Odessa, 16 juillet.

On télégraphie les détails suivants sur le cas de peste bubonique constaté à Odessa :

Le vapeur *Cesarewitch*, sur lequel était occupé le pestiféré, a été soumis à une désinfection. Il est établi que le *Cesarewitch* était à l'ancre dans le port depuis trois mois. Les représentants de l'association des médecins ont tenu une réunion pour décider des mesures à prendre afin d'éviter une épidémie

Buda-Pest, 16 juillet.

Sp. — A Kreuz, dans le nord de la Croatie, des manifestations hostiles ont été dirigées contre l'évêque Drohobeczky, qui était resté au Parlement hongrois après le départ des Croates.

Pendant la nuit, de nombreuses fenêtres de l'évêché ont été brisées et l'on a jeté, dans les chambres, des encriers.

Vienne, 16 juillet.

On annonce que des inondations ravagent plusieurs districts de la Moravie. La ville de Weisskirchen est en partie sous l'eau. Dans plusieurs communes du district d'Ungarisch-Brod, les bâtiments et les cultures ont gravement souffert.

Czernowitz (Autriche), 16 juillet.

Par suite d'un affaissement des fondations, la tour de l'église catholique d'Augustendorf s'est effondrée. Un cadavre a été retiré des décombres. Huit personnes ont été grièvement blessées et six plus légèrement. On craint que l'écroulement de la tour n'ait fait d'autres victimes.

Trèves, 16 juillet.

Un grand incendie a réduit en cendres à Enkirch, sur la Moselle, vingt-deux maisons d'habitation et de nombreuses dépendances. Le célèbre Simmererhof, bâti en 1642, a été également la proie des flammes.

Belfast (Irl.), 16 juillet.

Les affaires sont presque complètement arrêtées par suite de la grève des dockers et des camionneurs. Les patrons charbonniers ont décidé de fermer leurs maisons pendant une semaine pour laisser à leurs employés le temps de revenir sur leurs exigences. Les patrons ne veulent pas que les délégués des syndicats s'immiscent dans les opérations de leurs maisons respectives. Il y a dans le port une douzaine de navires chargés qui attendent leur déchargement.

Lisbonne, 16 juillet.

Un train de service a déraillé près de Coimbre. Neuf ouvriers ont été grièvement blessés.

Boston, 16 juillet.

Dans la matinée de lundi, pendant que le cuirassé *Georgia* faisait des exercices de tir en vue de Provincetown (Etats-Unis), l'un des canons d'une tourelle, une pièce de huit pouces, a éclaté. Il y a 17 blessés, dont 8 grièvement.

Boston, 16 juillet.

Le *Georgia* est arrivé ayant cinq morts à bord.

Boston, 16 juillet.

L'accident arrivé sur le vapeur *Georgia* est attribué à l'explosion d'une caisse de poudre au moment où on la sortait de la soute aux munitions. Le navire n'a subi aucune avarie, mais tous les hommes postés dans la tourelle d'arrière ont été blessés. On pense qu'une étincelle échappée de la cheminée a déterminé l'inflammation de la poudre.

Washington, 16 juillet.

L'accident du *Georgia* est dû à l'inflammation d'une gargousse, dans le canon de huit pouces, qui a éclaté. Cette pièce était placée sur la tourelle arrière. Aucun décès n'est signalé jusqu'à présent parmi les 17 blessés. Un lieutenant et deux aspirants sont au nombre des blessés.

Zurich, 16 juillet.

Ce matin, le temps est de nouveau superbe et l'animation au stand très vive. Le match international au pistolet a commencé à 7 h. du matin. Huit cibles lui sont réservées, soit deux pour chaque nation qui prend part au concours, Argentine, Belgique, France, Suisse. Le résultat de chaque série est immédiatement affiché. A 9 ½ h., 21 séries seulement avaient été tirées, sur un total de 200, à six coups chacune.

Berne, 16 juillet.

Vendredi à midi, le nombre des signatures pour le referendum contre la nouvelle loi militaire était de 67,200. Le chiffre total atteindra, selon l'avis des cercles socialistes, 70,000.

Genève, 16 juillet.

Ce matin a eu lieu la deuxième séance du congrès scolaire de la Suisse romande. L'assemblée a adopté les divers rapports administratifs et a chargé la section du Jura bernois de l'organisation du prochain congrès qui aura lieu en 1910 à Saint-Imier.

La Chaux-de-Fonds, 16 juillet.

900 maçons et manœuvres se sont mis en grève ce matin. Ils repoussent les contrats actuels et demandent la mise en vigueur immédiate de la convention qui devait devenir valable seulement le 1er janvier 1908.

Berne, 16 juillet.

On mande de Frütigen au *Bund* que, hier, un train de ballast de l'entreprise du Loetschberg, sur lequel se trouvait un ingénieur de la Compagnie, M. Mouttet, frère de l'avocat bernois, a déraillé. M. Mouttet a eu une jambe fracturée et d'autres blessures.

Genève, 16 juillet.

Les funérailles de Mgr Broquet, vicaire général de Genève, auront lieu après demain, jeudi, à 9 heures.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

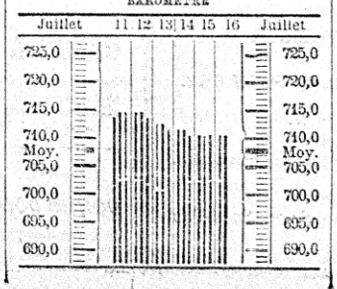
Technicum de Fribourg

Altitude 642m

Longitude Est Paris 4º 49' 15". Latitude Nord 46º 47' 38

Du 16 juillet 1907

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Juillet	11	12	13	14	15	16	Juillet
8 h. m.	12	10	9	7	14	14	8 h. m.
1 h. s.	14	14	16	16	18	18	1 h. s.
8 h. s.	13	16	15	17	17	[illegible]	8 h. s.

Vent { Direction E. N.-E.
Vent { Force modéré
Etat du ciel clair

Sarine au Pont de Saint-Jean : hauteur, m. 1,55.

Température : 12º

Etat de l'eau : clair.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich :

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 16 juillet, à 7 h.

Genève	16º	Bâle	13º
Lausanne	15º	Lucerne	13º
Montreux	6º	Lugano	17º
Neuchâtel	16º	Zurich	15º
Berne	13º	Coire	14º

Très beau temps dans toute la Suisse. A Fribourg, le temps est beau, mais la bise souffle quelque peu et l'air est frais.

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale

Zurich, 15 juillet, midi.

Peu nuageux. Bise. Température normale.

Calendrier

MERCREDI 17 JUILLET

Saint ALEXIS, confesseur

Fils d'un sénateur romain, il donna tous ses biens aux pauvres, pour vivre lui-même dans la pauvreté. Absent pendant dix-sept ans, il revint ensuite dans la maison paternelle, mais ne se fit point reconnaître et y vécut dans les humiliations qui étaient le lot des esclaves. Un billet, qu'il laissa à sa mort, fit savoir qui il était. Il mourut en 405.

D. PLANCHEREL, *gérant.*

†

La famille Stritt, à Engertswyl (St-Ours) et le conseil paroissial de Heitenried ont le regret de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur l'abbé STRITT

Révérend Curé de Heitenried

décédé le 14 juillet 1907, à 6 ½ heures du matin, après une courte maladie, à l'âge de 56 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu mercredi 17 juillet, à 9 heures du matin, à Heitenried.

Priez Dieu pour Lui !

R. I. P.

†

Les familles Cuony, Schorderet, Owsiannikoff et Folly ont la douleur de faire part du décès de

Madame Joséphine NABHOLZ-CUONY

leur chère sœur et tante, décédée le 16 juillet, âgée de 77 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu jeudi, 18 juillet.

Départ de la maison mortuaire, à Torry (campagne Schorderet), à 8 ½ heures, pour le cimetière.

Office de *Requiem*, à 9 ¼ heures, en la Collégiale de Saint-Nicolas.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.

LA HERNIE

LA NOUVELLE DÉCOUVERTE

de M. A. CLAVERIE

le Grand Spécialiste de Paris

On a beaucoup parlé, cette année, dans toute la presse, de la découverte sensationnelle d'un nouvel appareil herniaire dû au grand spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, et qui a valu à son inventeur, de la part de tout le corps médical, un juste tribut de félicitations enthousiastes.

Ce nouvel appareil, résultat des perfectionnements incessants apportés au type primitif du **Bandage Pneumatique sans ressort**, est désormais le seul qui se moule exactement sur le corps sans se déplacer jamais et permette à tous, hommes, femmes, enfants, vieillards, de se livrer librement à leurs occupations habituelles et d'exercer, *sans aucune gêne*, les professions les plus pénibles.

Sous sa pression énergique, mais *toujours facilement supportée*, la tumeur disparaît sans laisser de traces, et c'est immédiatement le retour des forces.

Aussi, est-ce avec plaisir que nous pouvons annoncer l'arrivée en Suisse du renommé spécialiste et nous ne saurions trop engager à aller le voir ceux de nos lecteurs et celles de nos lectrices qui souffrent de **Hernies, Descentes, Efforts, Déplacements des organes**, etc., dans la certitude qu'ils trouveront, grâce à lui, un bien-être *immédiat et définitif*.

M. CLAVERIE recevra de 9 h. à 5 h., à : **MOUDON**, mercredi 17 juillet, **Hôtel de la Gare**; **PAYERNE**, jeudi 18 juillet, **Hôtel de l'Ours**; **AVENCHES**, vendredi 19 juillet, **Hôtel de la Couronne.**

Ceintures ventrières perfectionnées, pour toutes les déviations des organes; bas élastiques pour varices.

Monsieur Dem. G. Perdikis, à Samos, le fabricant des cigarettes dont nos lecteurs trouveront une annonce en 4me page, vient d'être nommé fournisseur du prince de Samos, Constantin Caratheodori Pacha. 2793

Achetez les **Soieries Suisses !**

Demandez les échantillons de nos **Soieries Nouveautés,** en noir, blanc ou couleur, de 1 fr. 10 à 17 fr. 50 le mètre.

Spécialités : **Etoffes de soies et velours** pour toilettes de promenade, de mariage, de bal et de soirées, ainsi que **pour blouses,** doublures, etc.

Nous vendons nos soies garanties solides **directement aux consommateurs** et **franco de port à domicile.** 2614

Schweizer & Cie, Lucerne K73

Exportation de Soieries.

Dans tous les bons magasins de tabacs **Cigarettes Perdikis** SAMOS Turquie

Cartons à 40, 50, 60, 70, 80 cent.; boites luxe, fer blanc, à 70, 80 cent. et 1 fr. les 20 pièces. Vente en gros : **Henri Wægeli, La Chaux-de-Fonds.**

AVANCES SUR TITRES

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

Avenue du Théâtre **LAUSANNE** rue Ch. Monnard, 1 et 3

consent des avances sur titres cotés, en compte courant, au taux de

4 ½ % l'an

franco commission et sans exiger la signature de billets, avec faculté pour l'emprunteur de se libérer à toute époque, même partiellement. L'intérêt n'est perçu que sur la durée réelle des avances. H 30341 L 2797

Enchères de chevaux

Le Dépôt fédéral d'étalons et de poulains vendra aux enchères, **le 24 juillet 1907,** à **9 h.** du matin, au Dépôt, à **Avenches,** environ 20 chevaux âgés de 3 ans et plus.

Ces chevaux ont travaillé aux machines agricoles pendant la fenaison et se trouvent, par conséquent, en bonne condition de travail.

Ils peuvent être examinés et essayés le 23 juillet. Voiture à la gare sur demande. H 24514 L 2796

LA DIRECTION.

CHEVAUX MILITAIRES

On demande à louer

30 chevaux

pour le train de subsistances du 25 août au 13 septembre.

S'adresser à **Henri Brodbeck,** *fournisseur,* **Payerne.** 2801

Masseuse. — Coiffeuse. — Manicure.

Mlle A. FRIEDEN

Avenue de la Gare, N° 5, Fribourg

Lavage de tête au Shampooing. Soins minutieux des cheveux.
Massages. — Soins modernes de la peau.
Bains de vapeur pour soins de beauté du visage.
Maladies des muscles (rhumatismes). Maladies des tendons. Maladies des articulations. Maladies des organes de la digestion, etc.
Soins consciencieux d'après les prescriptions du médecin.
Visites à domicile.

A LOUER

dans une localité industrielle de la Gruyère

un bon établissement

S'adresser à la **Brasserie du Cardinal, S. A.,** à **Fribourg.**

APICULTEURS

Vous trouverez toutes les fournitures et tout l'outillage pour l'apiculture : cire gaufrée 1a, etc., etc., chez **Em. Frossard,** *quincaillerie,* **21, rue de Romont, FRIBOURG.** 1305-515

Kaiser-Borax

Spécialement préparé **pour la Toilette** et l'usage domestique, adoucit l'eau, embellit le teint, nettoie tout objet de ménage. Mode d'emploi dans chaque boîte.
Se vend partout en cartons de **15, 30 & 75 cents.**
Seul fabricant: Heinrich Mack à Ulm s/D.

H 17350 Q 1891 2744

L'EAU VERTE

de l'Abbaye cistercienne de la Maigrauge

fabriquée à l'Abbaye depuis l'année 1259

Elixir d'un goût exquis

composée de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans absinthe et plantes nuisibles.

Souveraine dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc., etc.

Préservatif efficace contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.

Chez : **MM. Kæser,** *négociant;* **Lapp,** *pharmacien;* **Neuhaus, Guidi-Richard** et **François Guidi.** H1996F 1952-787

NOUVEAUTÉ : Liqueur verte de la Maigrauge.

DÉPOT : Droguerie G. Lapp, *pharmacien,* **Fribourg.**

CÉRÉMONIAL

selon le rit romain

par le R. P. LE VAVASSEUR

9me ÉDITION

revue et augmentée par le R. P. HAEGY

2 vol. brochés : 8 fr.

(Ouvrage adopté par un grand nombre d'évêques pour l'usage de leurs diocèses.)

EN VENTE

à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul

FRIBOURG

MARTINI Automobile Cie Ltd.

SAINT-BLAISE (Neuchâtel)

Voitures de tourisme, modèle 1907 **(Licence Rochet-Schneider).**
14/20 HP. comme voiture de ville ou voiture légère de tourisme.
24/32 HP. comme voiture de tourisme.
40/50 HP. comme grande voiture de voyage et de sport.
Promptes livraisons. Voitures d'essai à disposition à l'usine.

Motocyclette

H. Zédel, presque neuve, 2¾ HP, est à vendre d'occasion

Adresser les offres sous chiffres H2890F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2753

Dr A. GIANELLA

MOURET

absent

pour service militaire

Une lorgnette

de théâtre, **noire** et **argent, perdue mercredi matin,** entre le Gambach et l'Avenue de de Pérolles. — La rapporter à **Mme Le Bailly, Villa des Fougères.** 2759

A VENDRE

pour cause de déménagement

quantité de meubles

lits complets, secrétaires, armoires, chaises, tables, tables de nuit, lavabos, canapés, etc., le tout neuf et en bon état, ainsi que plusieurs lampes électriques à contre-poids et un *potager à bois.* 2272

S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, Fribourg,* sous chiffres H2912F.

Demoiselle vendeuse

connaissant les deux langues et ayant de bons certificats **est demandée** dans important magasin de nouveautés.

Adresser les offres sous chiffres H2303F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2765

A VENDRE

1° **Une jolie petite maison,** des mieux situées du quartier du Bourg. Prix : 17,000 fr. Exigé au comptant 2000 fr. ;

2° A 3 minutes de la gare, **une jolie petite maison,** de 3 logements, jardin, cour, buanderie. Prix : 16,000 fr. ; au comptant 3000 fr. ;

3° A 5 minutes de la gare, **une jolie petite propriété,** avec environ une pose de terre, quantité d'arbres fruitiers, bon air et bien abrité, vue magnifique. Prix très avantageux ; bon rapport ;

4° **Un domaine** de 28 poses, à l'entrée d'un village, à 9 minutes d'une station de chemin de fer, au bord de la grand'route ; bon bâtiment. Prix : 32,000 fr. ; exigé au comptant 3000 fr. ;

5° **Un domaine** de 50 poses, très bien situé, bon bâtiment. Prix : 48,000 fr. ; exigé au comptant 5000 fr.

Pour tous renseignements et *traiter, s'adresser* à **Adrien Bongard, rue du Progrès, Beauregard.** 2795

A la même adresse, **à louer, un logement** de 2 et 3 chambres.

Petite famille sans enfants demande pour de suite

UNE JEUNE FILLE

pour aider au ménage Gage suivant capacités. 2800

Adresser les offres à **Depalleus-Serra, modes, Montreux.**

A VENDRE

2 lits jumeaux en bois dur, avec sommier et matelas, 1 table de nuit, 1 lit en fer, 1 réchaud à gaz, 1 cuisine à pétrole, 1 canapé, 1 petit bonheur du *jour et différents autres objets.*

S'adresser au **bureau de l'« Indicateur ».** 2802

A VENDRE

plusieurs **beaux meubles.**

S'adresser **Boulevard de Pérolles, 18,** au IIIme.

On trouve tous les jours des

truites fraîches

au **Restaurant Siffert,** *station Schmitten* 2701

ORGUE A VENDRE

encore en bon état, *huit registres,* avec joli buffet, à **Corsier-sur-Vevey.** 2697

S'adresser à **W. Pilet,** *prof.*

A remettre de suite une

bonne boulangerie

Ecrire sous chiffres T 24429 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 2773

Schinznach les Bains (Suisse)

Station de chemin de fer.

Restauré à neuf. — Saison 15 mai, 15 septembre

Thermes sulfureux les plus énergiques contre goutte, rhumatisme, affections de la peau, catarrhes. — Ascenseur électrique dans l'hôtel et les bains, lumière électrique dans tous les locaux ; chapelle protestante et chapelle catholique ; orchestre ; bains des tennis ; garage pour automobiles ; pêche ; grand parc-forêt. — Prospectus gratis. H 2118 Q 1652

Médecin : **Dr G. Amsler.** Propriétaires : **Amsler, Rilliet & Cie.**

AJAX AUTOMOBILES ZÜRICH

4-Cyl. 6-Cyl. Kardan Ketten

Les parents désirant placer leurs enfant dans la

SUISSE ALLEMANDE

atteindront leur but le plus rapidement en faisant paraître une annonce dans un ou plusieurs organes qualifiés de la Suisse allemande.

L'Agence de publicité

HAASENSTEIN & VOGLER

Fribourg

leur fournira sur demande tous les renseignements désirables sur les journaux, les frais, etc. 448

MISES PUBLIQUES

L'office des faillites de la Sarine exposera en vente, *aux enchères publiques,* **vendredi 19 juillet,** à 9 h. du matin, à la **maison N° 11, Avenue de Pérolles :** 1 coffre-fort, 1 canapé, 1 commode, 1 régulateur, 1 réchaud à gaz, 1 fourneau à pétrole, 1 table à rallonges, 3 chaises, 1 presse à copier, des rideaux, etc. 2764

Jeune employé

demande **une pension simple** dans famille bourgeoise.

Adresser les offres sous chiffres H2926F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2782

A LOUER

pour le 25 juillet, **un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. Belle vue.**

S'adresser **rue du Père Girard, N° 4,** *1er étage.* 2787

A LOUER

près du Collège, **logement** *de 5 pièces,* chambre de bains, chambres-mansarde, et dépendances. Confort moderne, chauffage central, gaz, etc.

S'adres. à **Hertling frères,** *constructeurs, rue de l'Université,* près du Collège.

Myrtilles fraîches

Caisse 5 kg., **2 fr. 75 :** 10 kg., **5 fr. 25 :** 15 kg., **6 fr. 95** fco.

Morganti & Cie, Lugano.

Pour un jeune homme de 16 ans et demi, ayant passé première partie de son **baccalauréat** et devant passer **examen de philosophie** en octobre, on demande un

professeur

ayant habitude du programme universitaire français qui serait disposé à recevoir chez lui ce jeune homme pour le surveiller et l'aider dans ses études pendant quelques mois.

Offres avec conditions sous chiffres O 3141 X, à Haasenstein et Vogler, Genève. 2747

ON DEMANDE A LOUER

dans les environs de Fribourg (à proximité d'une gare), une

propriété d'agrément

grand jardin, belle vue ; maison d'habitation confortable ayant au moins 8 pièces.

S'adresser sous H 2669 F, à *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2548

Dr WECK

absent

A louer, pour le 25 juillet ou plus tard, au quartier du Moléson

1 beau logement

de 4 chambres, cuisine, chambre de bain, galetas, cave et part au jardin. Lumière électrique. — S'adresser à **Jos. Clere,** *entrepreneur.* 2758

ON DEMANDE

une fille de cuisine

ET UNE

bonne à tout faire

S'adres. **Blanchisserie Paschond,** *Rouvenaz,* **Montreux.**

A louer de suite un

APPARTEMENT

comprenant 3 chambres, une alcôve, une cuisine et mansarde.

S'adresser au N° 146, rue du Tilleul. 2632

A LOUER

une auberge

avec jardin, jeu de quilles. Entrée à volonté.

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous chiffres H 921 B. 2779-1104

MYRTILLES

la caisse de 5 kg. Fr. **2.70**
3 » » 5 » » **7.80**
6 » » 5 » » **15.—**
envoient fco contre remboursement jusqu'en septembre.

Bernasconi frères, Lugano.

A LOUER

au centre de la ville

un magasin des mieux situés.

S'adresser par écrit, au bureau de l'*Indicateur,* sous chiffres *A. 799 P.* 2137

Coffres-forts

neufs ou usagés, **résistant au feu et garantis contre le vol** sont vendus à des prix défiant toute concurrence chez

R. Schneider,

Zurich I, *Gessnerallée, 36.*

hinter dem Hôtel Royal.

Leçons écrites de comptab. américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch,** expert comptable, *Zurich F, 38.* 256

Fruits du Valais

Myrtilles, caissette 5 kg. 3.50
Cerises, » 5 » 3.25
franco rembours. 2770

« Agricola », Martigny.

AVIS

pour peintres-gypseurs

Le soussigné demande quelques bons ouvriers peintres-gypseurs. 2780

Angelo SORMANI,

Neuveville, N° 71.

A LOUER

dans **la maison N° 30,** rue de Lausanne, un

vaste appartement

du 2me étage. Situation splendide. Entrée au 25 juillet.

S'adresser à **M. Hartmann,** *notaire,* **à Fribourg.** 1216

CURIOSITÉS

Faïences, porcelaines, sèvres, Chine, miniatures anciennes, vieux étains, cuivres, armes.

Vente et achat d'objets anciens, meubles d'art. 2714

Ch. Cros, Villa Prairie, **Pérolles.**

On demande, pour un magasin de tissus et confections

UN JEUNE HOMME

de confiance, comme garçon de peine.

S'adresser **par écrit** sous chiffres H2809F, à *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2761

A LOUER

pour le 25 juillet, *Avenue du Midi 18,* un beau 2494

logement

4 chambres. Confort moderne.

S'adresser à **H. Hogg-Mons,** *entrepreneur,* **Fribourg.**

A louer, dès le 25 juillet ou plus tôt si on le désire

la maison N° 78

rue du Pont-Suspendu.

S'adresser au bureau de **M. de Gottrau,** *rue de la Préfecture.* H1005F 1110

A LOUER

pour le 25 juillet, le **4me étage** du bâtiment N° 18, avenue de Pérolles, comprenant 8 pièces et 2 chambres-mansardes. Eau *et chauffage central à la charge* des propriétaires.

Au rez-de-chaussée, un local pouvant servir de bureau ou de magasin. Disponible de suite.

S'adresser chez **MM. Week, Aeby & Cie,** ou au concierge.

OCCASION

La Halle aux meubles, à **Fribourg,** vient d'ouvrir, pour peu de temps seulement, **un magasin de meubles au Boulevard de Pérolles, N° 11,** pour exposer en vente **deux ameublements Louis XV** et **Louis XVI,** une belle chambre à coucher moderne, en noyer ciré, ainsi qu'une quantité de tableaux, glaces, statues, lampes électriques fantaisie et quantité d'autres articles trop longs à détailler.

Le tout provenant d'une maison noble, a été usagé pendant 3 mois seulement et sera vendu à très bas prix. Le magasin sera ouvert pendant un mois, tous les jours ouvrables, du matin dès 8 h. jusqu'à 9 h. du soir. H 2858 F 2752

J. SCHWAB, *tapissier,*
Halle aux meubles, Fribourg.

La Caisse hypothécaire du canton de Fribourg

délivre au pair

des **cédules 4 %,** créées pour des périodes de 3 ans et des **cédules 3 ¾ %** créées pour des périodes de 5 ans.

Elle cède au **cours réduit de 98 ½ %** des cédules ou **obligations foncières 4 %, Série O.** Jouissance 15 juillet, remboursables de 1907 à 1947.

ON DEMANDE

15 maçons et 10 manœuvres

pour Planfayon.

S'adresser au chantier Fasel, Dougoud & Cie, à Planfayon.

AVIS & RECOMMANDATION

La soussignée avise l'honorable clientèle qu'elle continue l'exploitation de

l'atelier de ferblanterie

de feu son mari. Elle a un excellent ouvrier pour diriger les travaux. Elle se recommande pour tous les travaux concernant ce métier. H 2819 F 2691

V. J. GUÉRIN.

Magasin d'armes, de chasse et de tir

Th. BUSER, armurier

rue de l'Hôpital, 35, Fribourg

FUSILS DE CHASSE dans les qualités courantes et fines.
CARABINES FLOBERT, avec obturateur, depuis 16 fr.
MUNITIONS et accessoires de chasse et de tir.
Atelier de réparation. Travail sérieux et soigné.
Renseignements gratuits et franco sur demande.

YVERDON-les-BAINS **Source thermale sulfureuse 24°.** — Inhalations, Pulvérisations, Bains d'acide carbonique, de vapeur, etc., Fango, Douches, Bains de soleil. Cure d'eau. — Prospectus. H 31851 D 1701

Vaste parc ombragé.

LA SUISSE

Société d'assurances sur la vie

Fondée en 1858

Siège social : Lausanne, rue du Midi, 2

ASSURANCES

sur la vie humaine, d'après toutes les combinaisons.

ASSURANCES

vie et accidents combinées.

RENTES VIAGÈRES

Taux pour Fr. 100.— versés à
60 ans Fr. 9.— 70 ans Fr. 12.89
65 » » 10.84 75 » » 14.60

Pour prospectus et renseignements, s'adresser à **M. A. DELLEY, rue du Tilleul,** à **Fribourg,** *agent général pour le canton de Fribourg.*

A vendre ou à louer, pour le 25 juillet 1907

l'Hôtel de la Croix-d'Or, à Surpierre

avec grange, écurie, beau jardin.

S'adresser à **J.-J. Riedo, à Beauregard, route de Bertigny, N° 5, à Fribourg.** H 2824 F 2699

AUBERGE A VENDRE OU A LOUER

On offre à vendre ou à louer, de gré à gré, **un bon établissement, avec grange, écurie et jardin.**

Excellentes caves, eau, lumière électrique.

Conditions de payement favorables.

Pour renseignements, s'adresser à **Ch. Bosson,** *notaire,* à **Romont.** H 2883 F 2745-1095